Document généré le 23 avr. 2024 15:27

Québec français

La promesse

Nathalie Leclerc

Numéro 151, automne 2008

URI : https://id.erudit.org/iderudit/44080ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Leclerc, N. (2008). La promesse. *Québec français*, (151), 4–4.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2008

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

La promesse

Il y a vingt ans, j'ai vécu ma propre fin du monde. Ce tremblement de terre m'a secouée pendant plusieurs années à errer, presque morte à mon tour, à la recherche de ce bonheur qui est tant difficile à atteindre.

Je suis en ce moment dans une très grande luminosité. J'ai l'impression de sentir le souffle tendre de tous ces gens qui aiment mon père. Les sourires sont radieux et le souvenir est très présent.

Depuis quelque temps, on parle beaucoup de Félix Leclerc. Cet homme des bois, défricheur, poète, fier et debout. Il est un phare, une lumière dans l'abîme. La plupart des gens ont un souvenir précis de lui, d'une rencontre après un spectacle, d'un hochement de tête de sa part, d'un mot gentil. Il n'était pas parfait mais il portait en lui la sincérité. Cette sincérité qui, aujourd'hui, est de plus en plus difficile à garder.

Cette sincérité est palpable autour de moi en ce moment. Je la retrouve dans les rencontres que je fais, dans les textes publiés, dans les petits mots qui se retrouvent dans un vieux soulier usé déposé sur la tombe de mon père. Cette sincérité m'apporte le rêve qu'il faut et ce bonheur tant recherché. Je touche de ma main le bleu du ciel avec une soif de vivre. Puis, j'ai une bouffée immense pour mes deux fils et je me dis qu'ils sont chanceux d'avoir un grand-papa si noble dans sa force de vivre, ce *grand-père au regard bleu*.

À tous ceux et celles qui ont aimé Félix et son œuvre, je vous remercie du plus profond de mon être. Cette œuvre est toujours bien vivante, vingt ans après sa mort et c'est grâce à vous.

Aujourd'hui, je suis heureuse.

Léo Ferré s'est trompé, ce n'est pas vrai qu'avec le temps tout s'en va. J'en ai la preuve maintenant.

Nathalie Leclerc
Fille de Félix Leclerc

Photo : www.felixleclerc.com

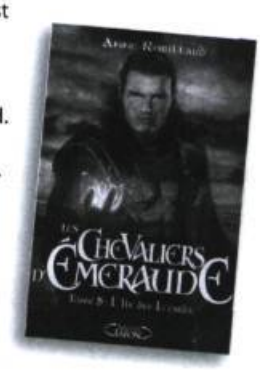
NOMINATION

La revue *Québec français* compte de nouveaux rédacteurs en chef pour la section Littérature, langue et société depuis juin dernier. En effet, Chantale Gingras et Steve Laflamme, membres du Comité de lecture et de rédaction depuis plusieurs années, succèdent à ce titre à Aurélien Boivin. Ce dernier se consacrera désormais à la direction de la revue.

ERRATA

Dans le numéro 150 de notre revue, une malencontreuse erreur s'est glissée dans le **Cahier pratique n° 172**, intitulé « Vivre l'oral réflexif par un projet d'écoute. Deuxième partie ». Ce texte, comme l'indique le sous-titre, est la suite de celui qui a été publié dans le numéro 149 et aurait dû porter la signature non seulement de Kim Deslauriers, mais aussi de Madame **Lizanne Lafontaine**, vice-présidente à la pédagogie de l'AQPF et professeure de didactique du français à l'Université du Québec en Outaouais.

Nous nous excusons de cette erreur, surtout que Madame Lafontaine est une collaboratrice précieuse pour notre revue.

Le cahier pratique est disponible, en format pdf, sur le site de *Québec français* : **www.revueqf.ulval.ca**.

Une autre erreur malencontreuse s'est glissée, cette fois, dans le nom d'une auteure qui figure au palmarès des jeunes lecteurs québécois. En effet, à la page 73, il fallait lire **Anne Robillard**. Toutes nos excuses à l'auteure de la série culte : *Les Chevaliers d'Émeraude*.